



LIVRET DE VISITE LIBRE

[cycle 3]

L'ILLIADE

Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans
la Méditerranée antique au 1er millénaire av.JC
Le monde des cités grecques

LA VISITE EN AUTONOMIE

RÉSERVATION

- Visite gratuite pour la classe et les accompagnateurs.
- Réservations obligatoire et informations par mail
- mba-reservationscolaire@ville-tours.fr
- Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux : entrée gratuite pour l'enseignant avec son mail de réservation.
- Livret en téléchargement gratuit sur le site internet du musée : rubrique avec sa classe.



LE JOUR DE VOTRE VISITE

- Merci à l'enseignant de se présenter à l'accueil du musée. Les agents d'accueil vous indiqueront l'entrée pour les groupes scolaires.
- Les œuvres présentées dans ce livret sont susceptibles d'être absentes lors de votre visite : prêt à un autre musée pour une exposition temporaire, retour en réserve, restauration, fermeture temporaire de salle, etc. Vous pouvez nous envoyer un mail avant votre visite pour vous assurer de la présence des œuvres.

CONSIGNES POUR VOTRE VISITE

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs ni sur le mobilier.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- L'accès aux œuvres de ce parcours vous est réservé pour la durée de la visite et dans l'ordre proposé par le parcours. Merci de le respecter afin de permettre le bon déroulement des visites du jour.
- Les surveillants de salle seront là pour vous aider à vous repérer dans le musée.
- De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Permettre aux élèves de franchir pour la première fois, peut-être, la porte du musée des Beaux-Arts de Tours.
- Comprendre le lieu et les collections
- Apprendre à se comporter dans le musée
- Proposer aux élèves une découverte d'œuvres de qualité avec un thème de visite.

- Une visite d'une heure environ
- 3 à 4 œuvres
- Un temps pour regarder l'œuvre
- Un temps pour décrire l'œuvre " je vois ..."
- Un temps pour interpréter l'œuvre " je pense ..."
- Un temps pour donner les informations aux élèves

Que retenir du programme du chapitre d'histoire : Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au I^{er} millénaire avant J.-C. Le monde des cités grecques ?

La place structurante de la croyance dans les sociétés antiques

L'intitulé du thème articule l'étude autour d'un espace, la Méditerranée au I^{er} millénaire avant J.-C., et de trois civilisations anciennes : la Grèce antique des cités, Rome et la civilisation des Hébreux. Cette étude est centrée sur les faits religieux, déclinés sous les trois aspects du récit fondateur, des croyances et de la citoyenneté. Il s'agit donc pour les élèves de saisir la place structurante de la religion dans les sociétés antiques, et son lien avec l'identité des différents groupes humains.

Un patrimoine commun

La notion de « patrimoine commun » renvoie aux racines de la civilisation européenne. Il importe de valoriser ici le lien avec le programme de français du cycle 3 qui prévoit l'étude des « récits de création ». Il s'agit enfin de clarifier la question du rapport entre l'histoire et les croyances, mais aussi entre l'histoire et le mythe. En histoire, les élèves sont amenés à distinguer l'histoire de la fiction.

Des bases nécessaires pour le cycle 4

Les références à la culture antique seront par ailleurs mobilisées dans le traitement des thèmes de la classe de 5^{ème} ou dans les travaux menés en histoire des arts tout au long du cycle 4.

Mobiliser les compétences

La compétence « raisonner, justifier des démarches et des choix effectués » sera particulièrement sollicitée dans la confrontation du mythe et de l'histoire, ainsi que la compétence « pratiquer différents langages en histoire » pour reconnaître ce qui relève (ou non) du récit historique. Le va-et-vient entre les époques évoquées par un récit fondateur et celles de leur élaboration

sollicitera et développera la compétence « se repérer dans le temps ». La place des textes dans le traitement de ce thème affinera enfin, par l'étude de textes littéraires ou religieux, la compétence « comprendre un document ».

Le monde d'Homère

Le « monde homérique » emprunte à plusieurs époques qui s'étalent de 1200 à environ 750-720 avant notre ère. Les poèmes homériques posent aussi la question du rapport entre tradition orale et texte écrit, et celle du temps long de la rédaction, qu'on retrouvera à propos des textes bibliques.

De l'utilité sociale du mythe fondateur

C'est au XIX^e siècle que la notion de « mythe fondateur » s'est affinée. Un mythe est un récit dont le rapport avec la réalité factuelle peut-être absent ou aléatoire, mais qui vise à produire du sens en mobilisant des symboles qui sont souvent présentés comme des personnages ou des événements réels. L'étude d'un héros homérique permet d'identifier les valeurs qui fondent l'idéal aristocratique : une destinée courte mais bien remplie où la valeur, la gloire, l'intégration à son groupe social ou le secours porté à ses pairs servent de modèle d'éducation aux jeunes hommes cultivés.

Le mythe et la politique

Par sa large diffusion, le mythe revêt un aspect politique en soudant une communauté autour d'une culture et de références communes. Dans un monde politiquement morcelé, l'univers culturel commun des Grecs est incarné par *l'Illiade* et *l'Odyssée*. Aborder ces deux œuvres, c'est l'occasion de s'interroger avec les élèves sur leur valeur historique ; mais il convient surtout de montrer comment *l'Illiade* et *l'Odyssée* constituent un univers mental. Platon nous dit qu'Homère fut l'éducateur de la Grèce.

Aussi le musée des Beaux-Arts de Tours...

... invite vos élèves à vous suivre pour découvrir ou redécouvrir trois épisodes qui marquèrent la guerre de Troie. Retrouvons Hélène, Achille, Hector et Andromaque dont la vie et la mort ont inspiré tant de peintres et d'auteurs.



LECTURE D'ŒUVRE

Frans II Francken, *L'Enlèvement d'Hélène*, 1625

[1e étage, salle 105]

Biographie

Frans Francken le Jeune fait partie d'une famille de peintres active à Anvers durant cinq générations aux 16e et 17e siècles. Il est le quatrième fils, et le plus réputé de Frans Francken I dont il fut l'élève. Il fut propriétaire d'un des ateliers de peinture les plus prospères de la ville, où furent employés ses fils Ambrosius et Frans III. En 1605, il fut nommé maître de la guilde des peintres d'Anvers et en 1614, il en devint le doyen. Il travailla essentiellement pour une clientèle d'amateurs de tableaux de cabinet à sujets bibliques ou mythologiques.

Sujet de l'œuvre

L'enlèvement d'Hélène trouve son origine dans la rivalité de la ville de Troie et du royaume de Sparte. Hélène, épouse du roi de Sparte Ménélas, est enlevée par le prince Pâris fils du roi de Troie, Priam. Profitant de l'absence de son mari, Pâris « enlève » Hélène. S'en suivra une des plus sanglantes guerres de l'Antiquité qui dura dix ans, les chefs de toutes les cités grecques s'associèrent en vertu du serment de Tyndare¹ pour vaincre Troie.

Description de l'œuvre

Approche artistique

Ce tableau appartient à la période de maturité de Francken, comprise entre 1616 et 1628. Comme il est fréquent chez cet artiste, le thème choisi est l'occasion de développer un cortège de figures en mouvement. Toutes ces arabesques soulignent le sentiment maniériste encore très présent dans l'œuvre de ce contemporain de Rubens. Délibérément inspirée de Bruegel, la facture fine et minutieuse est servie par une exécution très soignée du paysage, des vêtements et des coquillages. Grand tableau très apprécié à cette époque, relatant un épisode de la mythologie grecque, le sujet n'est pas statique, le peintre a cherché à imprégner un mouvement, une scénographie où l'intensité est présente à travers plusieurs plans. L'emploi de la frise pour déployer les personnages du premier plan est directement inspiré d'un dessin de Raphaël aujourd'hui disparu mais qui nous est parvenu grâce à une gravure de Marcantonio Raimond. La circulation des estampes en Flandres ont permis à des peintres comme Francken qui n'a jamais quitté sa province, d'entrer en contact avec les oeuvres des maîtres italiens. A l'arrière-plan, la mêlée entre les soldats des deux camps, très dense, presque confuse, est typique du style de Francken.

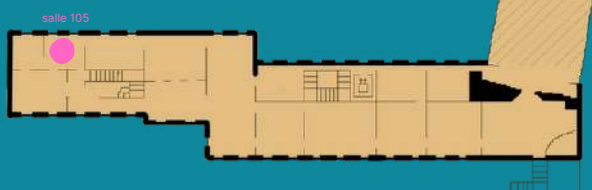
Démarche comparative

Les œuvres picturales relatant l'enlèvement d'Hélène par Pâris diffèrent du tout au tout. A contrario d'œuvres calmes comme celle de Fragonard, la représentation de Frans II Francken s'avère très brutale. Au premier plan, des soudards à l'air patibulaire, brutalisent Hélène pour l'embarquer de force dans leur chaloupe. La reine cherche du regard le soutien des soldats spartiates, mais ils sont pris à revers par un débarquement de cavaliers. D'où vient alors la possibilité d'une telle diversité d'interprétations de cet événement légendaire? Hélène, mariée depuis plusieurs années à Ménélas roi de Sparte, est-elle tombée subitement amoureuse de Pâris et a-t-elle consenti de bonne grâce à leur fuite commune vers Troie ? Ou a-t-elle été séduite contre son gré, comme ensorcelée par quelque stratagème surnaturel d'Aphrodite, qui s'était engagée à la donner au fils de Priam, pour récompense de son jugement favorable dans l'affaire de la pomme de discorde ? Ou bien n'a-t-elle suivi Pâris que contrainte et forcée, comme le suggère la dénomination d'enlèvement attachée à cette histoire ? Homère reste volontairement flou sur l'origine de la présence effective d'Hélène à Troie (Homère, *L'Illiade*, chant III, 129-180).



1. Tyndare, roi de Sparte marie sa fille Hélène à Ménélas. Les autres prétendants (Ulysse, Diomède et Anticlos) prêtent serment d'aider Ménélas au cas où il arriverait malheur à sa femme.

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Frans II Francken, *L'Enlèvement d'Hélène*, 1625

[1er étage, salle 105]

Les sources

La source homérique

Homère, *L'Iliade*, chant III, 129-180

La légère Iris s'approche d'elle [Hélène] et lui dit :

« Venez ici, nymphe chérie, contempler les faits admirables des Troyens et des Grecs.

Naguère ils portaient dans les campagnes toutes les horreurs du carnage, et ils ne respiraient que les combats sanglants. Maintenant, silencieux et immobiles, ils se tiennent appuyés sur leurs boucliers; et leurs longues lances sont fixées dans la terre. Cependant Pâris et le vaillant Ménélas, armés de forts javelots, vont combattre pour vous, Hélène, et le vainqueur vous nommera la compagne bien aimée de sa couche. »

Ces paroles de la déesse font naître dans le cœur d'Hélène le doux désir de revoir son premier époux, ses parents et sa patrie. Elle se couvre de voiles éclatants de blancheur, et sort du palais en versant des larmes de tendresse. (...) Tels sont les chefs troyens assis au sommet de la tour. Lorsqu'ils voient Hélène s'avancer vers eux, ils se disent à voix basse :

« Ce n'est pas sans raison que les Grecs aux belles cnémides et les Troyens supportent, pour une telle femme, de si longues souffrances. Son visage est aussi beau que celui des déesses Immortelles ; malgré cela, cependant, il faut qu'elle s'en retourne sur les vaisseaux achéens, de peur qu'elle ne soit un sujet de ruine pour nous et pour nos enfants. »

Ainsi parlent les vieillards ; mais Priam, élevant la voix, appelle Hélène auprès de lui :

« Puisque tu es venue ici, chère enfant, assieds-toi près de moi, afin que tu aperçoives ton premier époux, tes parents et tes amis car tu n'es pas la cause de nos malheurs, ce sont les dieux qui ont suscité, de la part des Grecs, cette guerre, source de tant de larmes; dis- moi le nom de cet homme imposant, de ce héros achéen si grand et si fort. D'autres, il est vrai, le surpassent par la hauteur de leur taille ; mais jamais je n'ai vu de mes propres yeux un guerrier si majestueux et si beau : il ressemble vraiment à un roi. »

Hélène, la plus noble des femmes, lui répond en ces termes :

« Père chéri de Pâris, vous êtes pour moi un objet de respect et de crainte. Plût au ciel que j'eusse reçu la mort le jour où je suivis votre fils, abandonnant le lit nuptial, mes frères, ma fille bien-aimée et les aimables compagnes de ma jeunesse ! Mais il en fut autrement: voilà pourquoi je me consume dans les larmes. Toutefois je vais vous dire ce que vous me demandez. Cet homme est le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, à la fois excellent roi et vaillant guerrier. Avant ma honte je le nommai mon frère; hélas! Que ne l'est-il encore! »

Les sources médiévales réinterprétant le mythe....

Benoît de Sainte-Maure, *Le Roman de Troie*, chapitres 60-61, 1160-70.

Le poème de trente mille vers de Benoît de Sainte-Maure, auteur du 12e siècle, connut un vif succès jusqu'au 15e siècle grâce aux multiples mises en prose et aux traductions dans toutes les langues vulgaires européennes.

En mer se mirent les Troyens et s'en allèrent en Grèce. Et pendant qu'il allaient, Ménélas quitta son pays et alla chez Nestor, qui l'avait mandé. Ce Ménélas était un roi très aimé du pays, et avait pour femme une dame de très grand lignage, appelée Hélène. Les auteurs nous racontent qu'elle était d'une beauté sans pareil dans toute la Grèce. Et les Troyens allèrent jusqu'à arriver à une île que l'on appelait Cythère (...). En ce lieu il y avait une si grande fête, que tous les citoyens du pays y étaient venus ; c'était au temple, en l'honneur de Vénus. Pareillement dame Hélène avec grande compagnie de chevaliers, de dames, et de demoiselles, y était venue. Pâris et sa compagnie allèrent offrir un sacrifice, à la manière de Troie, très acceptablement, de sorte qu'il plût beaucoup aux Grecs. Dame Hélène regarda Pâris et apprécia beaucoup sa beauté et son maintien, et Pâris, réciproquement, si bien qu'ils lièrent conversation ensemble, et Pâris eut le sentiment qu'elle consentirait à son dessein. Quand vint le soir, Pâris et ses compagnons se retirèrent vers leurs nef, (...) et sur le champ firent leurs préparatifs. Et quand ce fut minuit, ils se mirent en route vers le temple et trouvèrent les gens pour certains endormis, et pour les autres faisant la fête, de telle sorte qu'aucun ne leur prêtait attention. Quand ils furent arrivés au temple, ils firent retentir un grand vacarme et commencèrent à occire et transpercer ceux qui étaient à leur portée. Pâris se rendit alors à l'endroit où il savait trouver Hélène, et s'empara d'elle, sans qu'elle fit mine de s'y opposer outre mesure. Les autres allèrent partout, tuant, et pillant tout ce qu'ils pouvaient ; (...) Le lendemain ils quittèrent le port et firent voile jusqu'à arriver à Thenedon qui est à quinze lieues de Troie.

Boccace, *De claris mulieribus*, 1362.

Le grand poète italien, considéré comme l'un des créateurs de la littérature italienne du Quattrocento, évoque l'enlèvement d'Hélène en ne laissant pour sa part aucun doute sur le fait qu'il s'agit de l'escapade de deux amants et non d'un enlèvement forcé.

Étant arrivé en la maison de Ménélas, l'un des princes de Grèce, et l'ayant aimablement logé, après avoir vu Hélène, douce de tant excellente beauté et pleine de civilité, qui ne prenait point à mal d'être souvent regardée, incontinent s'enamoura très âprement d'elle. Puis prenant bonne espérance de ses maintiens peu honnêtes, sut, ayant bien épié le temps, par ses plaisants et amoureux attrait, peu à peu allumer les amoureuses flammes au cœur impudique de cette Dame, par si forte manière qu'il la fit tomber en ce même désir auquel lui-même était chu ; et fut fortune tant favorable à ses desseins qu'ayant Ménélas affaire expresse en Grèce, s'y en alla, laissant ce bon hôte seul en sa maison. Par ainsi advint que ces deux nouveaux amants, étant en pareille ardeur, firent en sorte que Pâris partit tôt après en son pays. (...) Car Pâris, ayant pillé la plupart des trésors de Ménélas, ravit Hélène par une nuit, pendant qu'elle était attentive à faire quelque sacrifice, suivant leur coutume, en un temple sur le rivage de la mer Laconique ou de l'île de Cythère, l'embarque en une nef par lui accostée à cet effet ; puis arriva finalement à Troie, où le roi Priam la reçut très honorablement, estimant par tel moyen être plutôt vengé de l'injure que lui faisait Télamon lui retenant Hésione sa sœur, que d'avoir accepté en son pays la finale ruine de son royaume.

Frans II Francken, *L'Enlèvement d'Hélène*, 1625

[1er étage, salle 105]

Approche pédagogique

Etape n°1 : Placer les élèves devant l'œuvre de Francken, donner une reproduction du tableau de Fragonard.

Etape n°2 : Contextualiser la scène en rappelant l'histoire de l'enlèvement d'Hélène de Troie et ses conséquences politico militaires.

Etape 3 : Démarche comparative d'étude sur les deux tableaux.

Problématique : Comment les artistes ont-ils retranscrit le mythe de l'enlèvement d'Hélène aux 17 ^e et 18 ^e siècles ?	
Frans II Francken, <i>L'Enlèvement d'Hélène</i> , 1625	Fragonard Jean-Honoré, <i>L'Enlèvement d'Hélène</i> , Musée des Beaux-Arts de Rouen, vers 1750
Hélène (description physique, attributs, posture et action)	
Hélène est une jeune femme aux cheveux châtain. Elle porte une robe ocre ornée de motifs floraux. Son bras droit est tendu vers l'avant tandis que son bras gauche est repliée sur sa poitrine, son corps est penché vers la gauche, elle est déséquilibrée, prête à choir dans l'embarcation. Son visage est tourné vers la gauche, elle regarde le temple en arrière-plan. Son visage exprime la détresse, elle semble supplier les cieux.	Hélène est une jeune femme. Elle donne le bras à un jeune homme casqué placé à sa gauche. Elle porte une robe jaune à bustier retenue par une ceinture rose. Un voile rosé couvre ses jambes. Elle avance d'un pas mesuré et calme sur une planche qui semble être une passerelle entre le quai et le bateau.
Les personnages entourant Hélène (Identité, attributs, posture et action)	
Des soldats aux habits disparates entourent Hélène. Ceux de gauche portent de simples tuniques et ne portent pas d'armes, ceux de droite portent des armures et des armes. Tous présentent des visages patibulaires et violentent Hélène pour l'embarquer de force dans la chaloupe.	On voit deux soldats armés de lance. L'homme à la gauche d'Hélène porte une armure et un casque mais pas d'arme. Derrière et à la droite d'Hélène, on voit des servantes portant des vêtements. Devant Hélène on voit un petit être potelé et ailé, c'est un <i>putto</i> symbolisant l'amour.
Conclusion	
On peut souligner la diversité des interprétations des auteurs et des peintres qui se réapproprient le mythe selon leur personnalité et les tendances artistiques de leur époque (amour courtois, romantisme...).	

LECTURE D'ŒUVRE

Antoine Coypel, *La colère d'Achille*, 1711

[1er étage, salle 108]

Biographie

Après une première formation dans l'atelier de son père, Antoine Coypel (1661-1722) poursuit ses études à Rome à partir de 1672 où il étudiera les œuvres du Titien, de Véronèse, Raphaël qui marqueront sa vision artistique. De retour à Paris en 1676, Coypel continue sa formation à l'Académie et sera reçu comme peintre d'histoire en 1681. Il participe par la suite à la plupart des chantiers royaux et réalisera la voûte de la galerie d'Enée au Palais-Royal pour le compte de la famille d'Orléans entre 1701 et 1706. Le Régent Philippe d'Orléans fut le protecteur et ami d'Antoine Coypel. Il est nommé directeur des tableaux et dessins de la couronne en 1710, directeur de l'Académie en 1714 puis recteur. Il occupera la charge de Premier peintre du roi de 1716 à 1722. Placé sous l'autorité du directeur général des Bâtiments Arts et Manufactures de France, il est responsable du suivi et de la réalisation des commandes royales.



Historique de l'œuvre

Comme *Les Adieux d'Hector et Andromaque*, qui fait le pendant à ce tableau, *La colère d'Achille* provient de la collection de la famille d'Orléans. L'œuvre est saisie au château de Saint-Cloud, le 22 prairial de l'an II (10 juin 1794) pour être exposé au Muséum central puis transféré au musée des Beaux-arts de Tours en 1803.

Sujet de l'œuvre

Avant d'être le récit de la guerre de Troie, l'Iliade est dans un premier temps l'histoire de la conséquence de la colère d'Achille contre Agamemnon. La peste fait rage dans le camp des Grecs depuis plusieurs jours. Le vieux devin Calchas explique à l'assemblée qu'Apollon punit les Achéens car leur chef Agamemnon n'a pas rendu sa captive Chryseïs à son père, un prêtre du dieu. Agamemnon finit par céder mais réclame une compensation à ses compagnons. Achille proteste, outré de son avidité. Pour réaffirmer son autorité contestée, le roi lui enlève sa captive Briséis. Achille, en colère, dégainé son arme mais Athéna intervient pour lui conseiller la modération. Achille refuse alors de se battre pour Agamemnon. Parallèlement, sa mère, Thétis, obtient de Zeus que les Troyens aient l'avantage sur les Grecs tant qu'Achille ne sera pas revenu au combat.

Description de l'œuvre

Différents édifices jouent le rôle d'une toile de fond, au centre les tentes du campement de guerre grec, au fond à droite les murailles de Troie. Les nombreux personnages sont placés en frise devant ce décor. Le duel opposant Achille et Agamemnon (sous le regard de Calchas et Minerve) est valorisé par l'éclairage venant de la gauche du tableau et par la position centrale.

Source

Homère, *L'Iliade*, chant I, 193-225

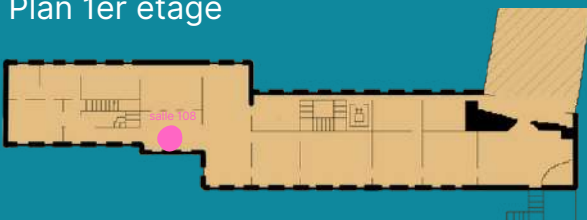
Le fils de Pélée [Achille] frémit de rage; dans sa poitrine, deux partis agitent violemment son cœur : il se demande s'il s'armera du glaive aigu qu'il porte à la hanche pour chasser les amis du roi et frapper Agamemnon, ou s'il apaisera sa colère et domptera sa fureur. Tandis qu'il agite ces pensées dans son âme, et qu'il tire sa longue épée du fourreau, Minerve descend du ciel, envoyée par Junon aux blanches épaules, qui chérit également ces deux guerriers et veille sur eux. Elle se tient derrière le fils de Pélée, saisit sa blonde chevelure, puis se montre à lui seul, et reste invisible à tous les regards. Achille étonné se retourne, et reconnaît aussitôt Minerve-Pallas, dont les yeux brillent d'un éclat terrible; il lui adresse ces rapides paroles :

« Pourquoi, fille de Jupiter qui tient l'égide, es-tu venue en ces lieux? Est-ce pour me voir outragé par Agamemnon ? Cependant, je te le déclare, et ce que je te dis s'accomplira, bientôt, peut-être, son insolence lui coûtera la vie. »

Minerve aux yeux d'azur lui répond à son tour :

« Je viens des cieux pour apaiser ta colère, si toutefois tu veux m'écouter. Je suis envoyée par Junon aux bras blancs, qui vous chérit également tous deux. Termine ces débats, et n'arme plus ta main du glaive. Parle donc, puisque tu ne peux te contenir. Cependant, je te le déclare, et cela s'accomplira aussi, je te donnerai un jour, pour venger cette injure, des présents trois fois plus splendides. Mais contiens ta colère, et obéis-nous. »

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Approche pédagogique : Quels rapports les dieux entretiennent-ils avec les humains ?

Etape n°1 : Placer les élèves devant l'œuvre de Coypel.

Etape n°2 : Raconter le début de l'histoire de l'opposition entre Achille et Agamemnon jusqu'au moment où Achille dégainé son épée.

Etape n°3 : Identifier les différents personnages sur le tableau

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Extérieur
Repérer des éléments du décor permettant de mieux localiser la scène.	Dans une région rurale et montagneuse. Une tente occupe l'espace centrale. A l'arrière-plan à gauche, la mer et des bateaux. A l'arrière-plan à droite, les murailles d'une cité.
Personnages	
Combien y a-t-il de personnages ?	Une multitude. L'essentiel des personnages portent des armures et sont armés, ce sont des soldats.
Quel est leur métier ?	
Quels sont les quatre personnages principaux ?	Trois hommes au centre. Deux sont debout armés et casqués. Un est assis au centre du tableau. Un personnage féminin, elle aussi casquée plane au-dessus du personnage de droite.
Justifier votre choix.	Ces personnages ont des habits et armures plus visibles que les autres personnages grâce aux drapés blancs et rouges. Ils occupent le centre du tableau et sont au premier plan.
Personnage assis au centre	
Description physique	Homme d'âge mur (barbe, rides).
Costume et attributs du personnage	Voile et drapé blanc, tige bleu clair, sandales
Posture ou action	Assis, il ouvre les bras en présentant les paumes ouvertes, il lève les yeux vers le ciel. Il a l'air étonné.
Identifier le personnage	Il s'agit de Calchas, le vieux devin
Personnage debout à gauche du tableau	
Description physique	
Attributs de ce personnage	
Posture et action	
Identifier le personnage	Il s'agit d'Agamemnon
Personnage debout à droite du tableau	
Description physique	Homme jeune et vigoureux. Noter la musculature des bras.
Attributs de ce personnage	Armure d'apparat, drapé rouge, casque panaché, sandale.
Posture et action	Il dégainé une épée. Son visage est empreint de colère. Il s'apprête à attaquer Agamemnon qui le pointe du doigt.
Identifier le personnage	Il s'agit d'Achille

Etape n°4 : Quel personnage présent sur le tableau n'a pas été évoqué dans l'extrait cité ?

Personnage placé au-dessus de Calchas et Achille	
Description physique	Femme jeune évoluant dans une vapeur blanchâtre.
Attributs du personnage	Toge blanche, égide dorée (sorte de cuirasse en peau de chèvre), drapé bleu, casque avec panache et bouclier orné de la tête de gorgone Méduse.
Posture et action	Elle vole au-dessus de Calchas et regarde calmement et sereinement Achille. Elle semble chercher à capter l'attention du héros. Son bras gauche est tendu, son index est tendu vers le haut.
Désignation du personnage	Il s'agit d'une déesse en l'occurrence de Minerve [Athéna], déesse de la guerre « ordonnée et raisonnable ».

Etape n°5 : Quels rapports les dieux entretiennent-ils avec les humains ?

En quoi le mythe fait l'objet d'une réinterprétation par le peintre Antoine Coypel ?

Conclusion : Inspiration et interprétation	
Quels rapports les dieux entretiennent-ils avec les hommes ?	Les dieux et déesses interviennent dans la vie des hommes. Ils les conseillent et peuvent être leurs alliés. A contrario une solide rancune peut s'avérer catastrophique. Ainsi Poséidon poursuit Ulysse de son courroux après la mutilation de son fils, le cyclope Polyphème.
Relever les différences existant entre le récit homérique et l'œuvre d'Antoine Coypel.	<i>Elle [Minerve] se tient derrière le fils de Pélée [Achille], saisit sa blonde chevelure, puis se montre à lui seul, et reste invisible à tous les regards.</i> A l'évidence, Minerve ne tire pas les cheveux d'Achille et Calchas semble voir ou du moins ressentir la présence de la déesse.

LECTURE D'ŒUVRE

Antoine Coypel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711

[1er étage, salle 108]

Biographie

Après une première formation dans l'atelier de son père, Antoine Coypel (1661-1722) poursuit ses études à Rome à partir de 1672 où il étudiera les œuvres du Titien, de Véronèse, Raphaël qui marqueront sa vision artistique. De retour à Paris en 1676, Coypel continue sa formation à l'Académie et sera reçu comme peintre d'histoire en 1681. Il participe par la suite à la plupart des chantiers royaux et réalisera la voûte de la galerie d'Enée au Palais-Royal pour le compte de la famille d'Orléans entre 1701 et 1706. Le Régent Philippe d'Orléans fut le protecteur et ami d'Antoine Coypel. Il est nommé directeur des tableaux et dessins de la couronne en 1710, directeur de l'Académie en 1714 puis recteur. Il occupera la charge de Premier peintre du roi de 1716 à 1722. Placé sous l'autorité du directeur général des Bâtiments Arts et Manufactures de France, il est responsable du suivi et de la réalisation des commandes royales.



Historique de l'œuvre

Les Adieux d'Hector et Andromaque, qui fait le pendant au tableau La colère d'Achille, provient de la collection de la famille d'Orléans. L'œuvre est saisie au château de Saint-Cloud, le 22 prairial de l'an II (10 juin 1794) pour être exposé au Muséum central puis transféré au musée des Beaux-arts de Tours en 1803.

Sujet de l'œuvre

Hector est un guerrier redoutable. Chef de l'armée troyenne, il galvanise ses troupes pour tenir tête aux Achéens. Au-delà de son habilité militaire, Homère nous fait découvrir un bon mari et un bon père qui combat pour protéger sa patrie mais aussi sa famille. Antoine Coypel présente ici les adieux d'Hector à sa femme Andromaque et à son fils Astyanax. Rappelant à son mari que sa famille a été terrassée par Achille, elle tente de dissuader Hector de repartir au combat. Malgré les sentiments qu'il éprouve pour son épouse, il estime que son devoir est de se battre pour protéger la ville. Le tragique de la scène vient de la certitude de tous les personnages que malgré leurs prières un destin fatal est promis à chacun.

Description de l'œuvre

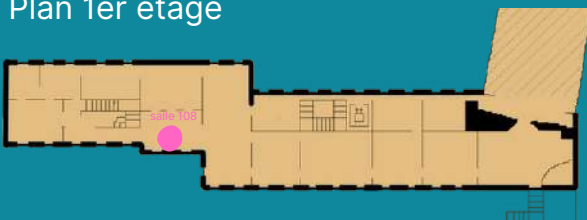
L'architecture joue le rôle d'une toile de fond, architecture de théâtre au répertoire éclectique où se côtoient les colonnes doriques d'un temple antique à gauche, une porte « baroque » au centre et un château médiéval crénelé à l'arrière-plan à droite. Les nombreux personnages sont placés en frise devant ce décor. Le couple Hector-Andromaque est valorisé par l'éclairage venant de la gauche du tableau et par la position centrale qu'il occupe. Hector, tendant son fils à Andromaque, les yeux levés vers le ciel, implore la protection divine. Les lignes de fuite tracées par le dallage convergent vers l'horizon encadré par l'arche monumentale. Coypel utilise pour cette composition des couleurs chaudes où dominent les rouges cramoisis et les jaunes orangés.

Source

Homère, *L'Iliade*, chant 6, 399-409/ 429-432/ 442-446/ 471-482

Andromaque vint à sa rencontre, une servante le suivait,
Tenant sur ses bras l'enfant tout tendre, tout petit,
(...)
Il vit l'enfant, et sourit sans rien dire ;
Andromaque était là, tout près, pleurant des larmes ;
Elle le prit par la main, et parla, prononçant son nom :

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Antoine Coypel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711
[1er étage, salle 108]

Toi, un mauvais génie te hante ! Ta fureur te perdra, tu n'as pitié
Ni de cet enfant tout petit, ni de moi, malheureuse, qui serai
Veuve bientôt de toi ; ils vont te tuer les Achéens (...)
Hector, tu es mon père et ma mère souveraine
Et mon frère et mon tendre époux.
Aie pitié, maintenant reste sur le rempart.
Ne fais pas de l'enfant un orphelin, de ta femme, une veuve

(...) [*Hector répond à Andromaque*]

J'aurais honte devant les Troyens et les Troyennes aux voiles
Flottants,
Si je restais comme un vilain loin de la guerre.
Mon cœur me l'interdit ; j'ai appris à être noble,
A combattre toujours au premier rang des Troyens,
A soutenir la gloire de mon père et la mienne. (...)

Il rit, le père, et aussi la mère souveraine ;
Alors il ôta de sa tête le casque, Hector le Magnifique ;
Il le posa, étincelant, sur le sol ;
Il prit son fils dans ses bras, lui donna un baiser,
Puis il pria Zeus et tous les autres dieux :

Zeus, et vous, autres dieux, donnez à cet enfant
D'être, comme je le suis, le plus grand des Troyens ;
Que sa force soit grande, qu'il règne sur Ilion.
Et qu'on dise un jour : il est meilleur que son père,
Quand il reviendra de la guerre, porteur de dépouilles sanglantes,
Ayant tué l'ennemi cruel. Et que sa mère se réjouisse.

Il dit, et remet son fils entre les mains de son épouse chérie,
Qui le reçoit dans son sein avec un sourire mêlé de pleurs.
Le héros, à cette vue, touché de pitié, la nomme, et lui parle en ces mots :

Chère Andromaque, ne t'abandonne pas trop à la douleur :
Aucun guerrier ne peut me précipiter dans la tombe avant l'heure fatale ;
Et, du moment de sa naissance, nul homme courageux
Ou timide ne peut éviter la destinée.

Antoine Coypel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711

[1er étage, salle 108]

Approche pédagogique n°1 : Quelles valeurs transmet le récit homérique ?

Etape n°1 : Placer les élèves devant le tableau d'Antoine Coypel.

Etape n°2 : Contextualiser l'épisode en présentant succinctement la guerre de Troie.

Etape n°3 : Questionnaire

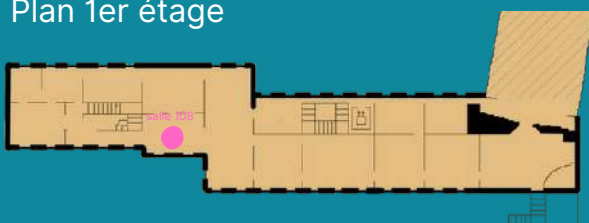
Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Extérieur
Repérer des éléments du décor permettant de mieux localiser la scène.	A l'arrière-plan à droite, les murailles de la cité de Troie mais celles-ci ressemblent à celles d'un château médiéval et non pas à des fortifications antiques. Le reste de l'architecture appartient à un répertoire éclectique où se côtoient les colonnes doriques d'un temple antique à l'arrière-plan à gauche et une porte « baroque » au centre.
Personnages périphériques au couple placé au centre du tableau	
Combien y a-t-il de personnages ? Comment sont-ils répartis dans l'espace ?	Une multitude. Ils sont placés en frise sur trois plans resserrés, il y a peu de profondeur.
Que remarques-tu dans la répartition des personnages ? Quels sont leurs métiers ?	A gauche dominent les personnages féminins. Il s'agit de servantes ou de dames de compagnies du personnage principal. Totalement sur la gauche et à droite du tableau dominent les personnages masculins. Certains sont à pied, d'autres chevauchent leurs destriers.
Posture des personnages féminins. Quel sentiment semble dominer ?	Deux femmes sont agenouillées au pied du personnage féminin centrale. Les femmes en arrière-plan lèvent les yeux au ciel ou regardent le couple au centre du tableau. Toutes semblent tristes et inquiètes.
Posture des personnages masculins. Quel sentiment semble dominer ?	Les hommes sont armés et casqués. L'air farouche et résolu, ils semblent prêts au combat

Etape n°4 : Lire ou faire lire l'extrait de *Illiade* d'Homère.

Etape n°5 : Questionnaire

Personnages placés au centre	
Identifier les trois personnages du centre du tableau	La femme s'appelle Andromaque. L'homme Hector. Leur enfant Astyanax est porté par Hector et passe dans les mains de sa mère.
Quelles valeurs morales sont transmises à travers cet extrait et ce tableau ?	L'acceptation des risques de la guerre en sacrifiant une quiète vie familiale. L'abnégation d'Hector qui combat courageusement pour défendre sa patrie.
Conclusion	
Un mythe est un récit dont le rapport avec la réalité factuelle peut-être absent ou aléatoire, mais qui vise à produire du sens en mobilisant des symboles qui sont souvent présentés comme des personnages ou des événements réels. L'étude d'un héros homérique permet d'identifier les valeurs qui fondent l'idéal aristocratique : une destinée courte mais bien remplie où la valeur, la gloire, l'intégration à son groupe social ou le secours porté à ses pairs servent de modèle d'éducation aux jeunes hommes cultivés.	

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Antoine Coytel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711

[1er étage, salle 108]

Approche pédagogique n°2 : En quoi les mythes retracent-ils des émotions et des destinées universelles ?

Etape n°1 : Placer les élèves devant le tableau d'Antoine Coytel.

Etape n°2 : Questionnaire

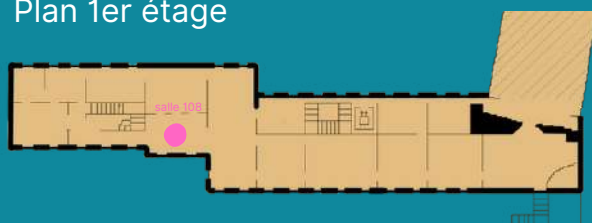
Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Extérieur
Repérer des éléments du décor permettant de mieux localiser la scène.	A l'arrière-plan à droite, les murailles d'une cité ressemblent à celles d'un château médiéval. Le reste de l'architecture appartient à un répertoire éclectique où se côtoient les colonnes doriques d'un temple antique à l'arrière-plan à gauche et une porte « baroque » au centre.
Personnages périphériques au couple placé au centre du tableau	
Combien y a-t-il de personnages ? Comment sont-ils répartis dans l'espace ?	Une multitude. Ils sont placés en frise sur trois plans resserrés, il y a peu de profondeur.
Que remarques-tu dans la répartition des personnages ?	A gauche dominant les personnages féminins. Il s'agit de servantes ou de dames de compagnies du personnage principal. Totalemtent sur la gauche et à droite du tableau dominant les personnages masculins.
Posture des personnages féminins.	Deux femmes sont agenouillées au pied du personnage féminin centrale. Les femmes en arrière-plan lèvent les yeux au ciel ou regardent le couple au centre du tableau.
Posture des personnages masculins.	Les hommes sont armés et casqués. Certains sont à pied, d'autres chevauchent leurs destriers.
Personnages placés au centre	
En dehors de leur placement, comment les cinq personnages centraux sont-ils mis en valeur par le peintre ?	Les cinq personnages sont éclairés par une lumière venant de la gauche. Leurs visages sont plus clairs que ceux des personnages périphériques. La dorure de l'équipement militaire porté par le personnage masculin ou présenté par les deux enfants à sa droite ainsi que la robe blanche du personnage féminin et les langes blancs de l'enfant sont très visibles dans un tableau aux teintes dominantes du tableau (brunes, mordorées, grise...).

Etape n°4 : Lire ou faire lire l'extrait de *l'Illiade* d'Homère.

Identifier les deux personnages centraux.

Deux parcours s'offrent à vous.

Plan 1er étage



Plan 2e étage



Antoine Coytel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711
[1er étage, salle 108]

Etape n°5 : Attribuer deux des sentiments suivants à chacun des personnages centraux.

Joie	•	Andromaque		• Apaisement
Horreur	•			• Couardise
Consternation	•			• Extase
Gaîté	•			• Contentement
Chagrin	•			• Epouvante
Satisfaction	•	Astyanax		• Anxiété
Surprise	•			• Mélancolie
Dégoût	•			• Désolation
Inquiétude	•			• Enthousiasme
Fierté	•	Hector		• Désespérance
Colère	•			• Hilarité
Répulsion	•			• Folie
Jubilation	•			• Panique
Tristesse	•	Un enfant		• Langueur
Amusement	•			• Accablement
Effarement	•			• Déception
Ravissement	•			• Désir
Frousse	•			• Effroi
Béatitude	•			• Bravoure
Crainte	•			• Enthousiasme
Langueur	•			• Terreur
Dédain	•			• Etonnement
Courage	•			• Découragement
Abattement	•			• Douleur

Justifier vos choix en décrivant précisément les traits des visages de chacun des quatre personnages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

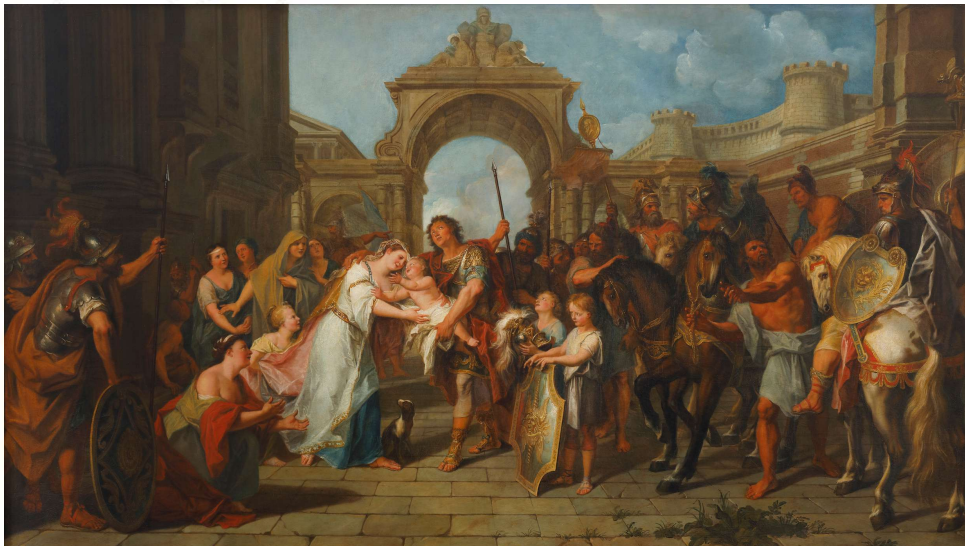
.....

Antoine Coypel, *Les adieux d'Hector et Andromaque*, 1711 [1er étage, salle 108]

Etape n°5 bis: Découvrir les émotions à partir du *Traité des passions* du peintre Charles Le Brun

Les œuvres des pages 19 à 23 sont issues du traité de Charles Le Brun (daté de 1727), *Les expressions des passions de l'âme*. Elles peuvent être consultées sur le site Histoire de la folie. (<http://www.histoiredelafolie.fr/psychiatrie-neurologie/les-expressions-des-passions-de-lame-par-charles-le-brun-1727>). [lien](#)

- Identifier les sentiments des différents personnages présents dans le tableau d'Antoine Coypel parmi celles proposées par Charles Lebrun



Hector



Andromaque



Astyanax



Un enfant

Justifier vos choix en décrivant précisément les traits des visages de chacun des quatre personnages.

Les émotions à partir du *Traité des émotions* de Charles Le Brun



1. L'attention

2. L'admiration

3. L'étonnement



4. La vénération

5. Le ravissement

6. Le désir



7. La joie tranquille

8. Le rire

9. La douleur aiguë



10. La douleur corporelle simple

11. La tristesse

12. Les pleurs



13. La compassion

14. Le mépris

15. L'horreur



16. L'effroi

17. La colère

18. La haine ou la jalousie



19. Le désespoir